

Contributions à l'histoire économique et sociale, Tome III-1964-65. Bruxelles : Université Libre de Bruxelles, Institut de Sociologie, 1965. 136 p.

Cameron Nish

Volume 20, Number 1, juin 1966

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302561ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302561ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Nish, C. (1966). Review of [*Contributions à l'histoire économique et sociale*, Tome III-1964-65. Bruxelles : Université Libre de Bruxelles, Institut de Sociologie, 1965. 136 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 20(1), 141–142.
<https://doi.org/10.7202/302561ar>

Contributions à l'histoire économique et sociale, Tome III-1964-65. Bruxelles: Université Libre de Bruxelles, Institut de Sociologie, 1965. 136 pages.

Ce Centre d'histoire économique et sociale continue d'offrir des études d'histoire intellectuelle, sociale et économique à la fois intéressantes et enrichissantes. Le troisième volume se compose de quatre articles. Trois de ces articles traitent de l'antiquité jusqu'au XVIII^e siècle; l'autre est un essai sur l'urbanisme.

"Une politique conjoncturelle à Athènes au IV^e siècle avant J.-C., Xénophon et le précis sur les "Revenus" par R. Doehaerd, étudient la pensée économique d'un individu dans la Grèce ancienne. L'auteur s'aventure jusqu'à séparer, dans une certaine mesure, les doctrines économiques des idées politiques les plus en honneur à l'époque. Xénophon, selon M. Doehaerd, nourrissait des idées d'avant-garde. Elles peuvent se résumer ainsi: "existence d'une solidarité entre la richesse de l'Etat et l'essor économique... sensibilité au double flux des monnaies et des biens; sensibilité à l'équation des échanges..."

La deuxième étude, celle de Jean Dhondt, intitulée "Sept femmes et un trio de Rois", traite des sept femmes qu'ont épousées trois rois de France dans les années 990 à 1092. Il s'agit ici d'une enquête sur le rôle et l'influence des femmes dans la société au XI^e siècle. Les femmes furent, de temps à autre, écrit l'auteur, des objets, c'est-à-dire des idées théoriques. Ceci s'explique par leur rôle symbolique de princesses et de reines. Très souvent, les femmes de ce siècle ne sont, par leurs alliances, que des moyens aussi que le XI^e siècle, "... le plus anarchique des siècles du vers des fins et des ambitions politiques. Dhondt laisse entendre

moyen âge . . ." a pu modifier quelque peu cette image. La réalité a modifié le rôle idéal des femmes et le pouvoir leur a parfois permis des gestes qui tiennent quelque peu au modèle abstrait.

Pierre Bauwens, dans "La structure de la population de la ville de Chièvres en 1798" présente une monographie d'un type bien différent. Il fait une analyse détaillée d'une population selon l'âge, le domicile, le sexe, l'état marital et l'occupation. L'analyse statistique rend possible une étude économique et sociale. Bauwens offre ici, comme dans les deux premiers cahiers, un modèle de méthodologie. On obtiendrait des résultats valables si l'on appliquait son système aux recensements de la Nouvelle-France ou à ceux de Québec après 1760.

La dernière monographie explique la nature de l'urbanisme. Robert Devleeshouwer y décrit divers concepts de l'urbanisme, et, d'une manière théorique, considère certaines hypothèses comme instrument de travail dans l'analyse de l'urbanisme. Cet essai, préparé par un sociologue, ne se fonde pas sur des données historiques comme les trois études précédentes. Il appuie sur cette idée que la région urbaine est le foyer de transformations sociales importantes qui se répandent jusque dans la région métropolitaine qu'elle influence grandement.

CAMERON NISH